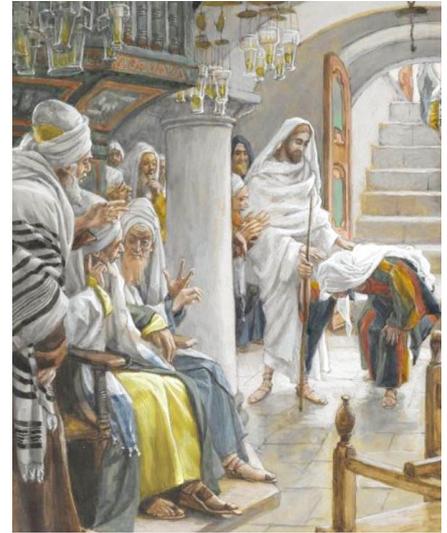


## Prédication du jour

Luc 13, 10-17

« <sup>10</sup>Jésus enseignait dans une des synagogues, le jour du sabbat. <sup>11</sup>Et voici, il y avait là une femme possédée d'un esprit qui la rendait infirme depuis dix-huit ans; elle était courbée, et ne pouvait pas du tout se redresser. <sup>12</sup>Lorsqu'il la vit, Jésus lui adressa la parole, et lui dit: Femme, tu es délivrée de ton infirmité. <sup>13</sup>Et il lui imposa les mains. A l'instant elle se redressa, et glorifia Dieu. <sup>14</sup>Mais, indigné de ce que Jésus avait opéré cette guérison un jour de sabbat, le chef de la synagogue dit à la foule: "Il y a six jours pour travailler; venez donc vous faire guérir ces jours-là, et non pas le jour du sabbat."

<sup>15</sup>Hypocrites! lui répondit le Seigneur, est-ce que chacun de vous, le jour du sabbat, ne détache pas de la mangeoire son bœuf ou son âne, pour le mener boire? <sup>16</sup>Et cette femme, qui est une fille d'Abraham, et que Satan tenait liée depuis dix-huit ans, ne fallait-il pas la délivrer de cette chaîne le jour du sabbat? <sup>17</sup>Tandis qu'il parlait ainsi, tous ses adversaires étaient confus, et la foule se réjouissait de toutes les choses glorieuses qu'il faisait. »



Est-il possible de passer des jours, des années, sans voir de nouveaux horizons ? Est-il possible de traverser la vie sans ressentir le besoin de changer ? Sans même croire qu'il est possible de lever le regard de sa propre misère pour regarder le ciel ?

Oui, on peut s'habituer au pire, au point d'oublier qu'il est possible de vivre autrement.

En nous plaçant devant ce texte, nous pouvons penser aux nombreuses personnes qui ont un visage et un nom dans notre mémoire. Des personnes qui se sentent condamnées par la vie, par des deuils ou par des blessures qui ne guérissent pas. Des personnes qui portent le poids de l'inutilité, de la solitude. Des personnes envahies par un sentiment de culpabilité et d'échec. De fatigue quotidienne sans résultat positif, toujours ou presque la tête baissée...

Si nous nous reconnaissons dans certains aspects de cette pudeur, de cette discrétion dans la souffrance endurée, l'histoire de la femme courbée est aussi la nôtre. Un corps replié sur lui-même, une vie courbée, un regard fermé aux vastes paysages, incapable de voir au-delà de ses pas.

La traduction de notre passage dit qu' « **un esprit...la rendait infirme** ». En réalité, le texte grec utilise le mot *asthénéia* qui veut dire « faible », « sans force ». On retrouve aussi ce terme dans le langage médical de nos jours. L'asthénie est un état de fatigue généralisé et handicapant. Elle peut être d'origine musculaire, nerveuse ou psychologique. Elle est également présente au repos.

Une faiblesse qui empêcherait même la femme de crier vers Jésus, de lui faire un signe, comme cela arrive dans de nombreux autres récits de miracles.

La femme courbée nous permet de réfléchir à cette triste réalité, d'en prendre conscience pour nous montrer une issue. On peut vivre misérablement même quand on vit au contact du sacré, de la foi, de l'Église... L'expérience religieuse qui devrait la rendre plus libre ne parvient pas à l'élever. La femme courbée, la tête baissée et en silence, assiste aux assemblées, aux liturgies, sans être soulagée.

**Dimanche 18 août 2024**  
**12ème dimanche après la Trinité – La Grande Guérison**

Dans ce lieu de culte, la femme courbée prie, écoute, sans pouvoir se lever. Elle ne demande rien. Elle se tient parmi les autres. Quand a-t-elle cessé de croire qu'elle pouvait regarder le ciel et contempler de nouveaux horizons ? Quand a-t-elle arrêté de croire en un lendemain différent ? Qui lui a enlevé son espérance ?

Invisible parmi les gens, personne dans la synagogue ne semble s'intéresser à elle.



Mais Dieu la voit. Il la voit avec les yeux du Fils, ce prédicateur de Nazareth qui parcourt inlassablement les rues de Galilée pour apporter la liberté et la guérison. Jésus, dans la synagogue, parmi les nombreuses personnes, voit la femme avec sa douleur silencieuse et l'appelle. Jésus lui impose les mains, des mains qui cherchent le contact, qui bénissent, qui élèvent.

La femme appelée et bénie est immédiatement relevée. Relevée de sa condition, libérée de son infirmité. Et la voilà, maintenant, louant Dieu et proclamant ses merveilles. Cela aurait pu s'arrêter là comme pour d'autres guérisons. Mais la controverse qui s'ensuit aussitôt permet de comprendre

comment Jésus interprète ce qui vient de se passer.

Le chef de la synagogue est indigné par cette guérison et l'agitation qui survient dans le lieu sacré où est célébré le sabbat. La guérison est reléguée parmi les œuvres communes qui ne sont pas permises le jour du sabbat. Jésus ne recourt pas à un argument théologique. Il donne un exemple pratique, de bon sens, comme conduire l'âne ou le bœuf à l'abreuvoir même le jour du sabbat.

Jésus ne s'oppose pas à la loi de Moïse. Il se rend régulièrement à la synagogue pour le sabbat. Comme nous l'avons lu au début de notre texte biblique, il y enseigne régulièrement et lit la Torah à la synagogue (par exemple en Luc 4, 16). Il ne prêche en aucune façon l'abolition des règles d'observance sabbatique. Mais quand il s'agit de la guérison d'une personne, de sa libération, rien, même le sabbat, rien n'est plus important.

***16Et cette femme, (dit Jésus) qui est une fille d'Abraham, et que Satan tenait liée depuis dix-huit ans, ne fallait-il pas la délivrer de cette chaîne le jour du sabbat?***

L'évangile ne donne pas le nom de la femme, mais Jésus dit qu'elle est une « **filie d'Abraham** ». Cela rappelle Isaac, le fils d'Abraham libéré des liens du sacrifice par ordre divin. Cela évoque aussi la sortie d'Égypte quand Dieu a libéré les hébreux de l'esclavage pour les faire marcher dignement et librement.

Ce récit de la femme courbée est une histoire de libération qui concerne chaque fils et fille d'Abraham que nous sommes. Amen.

Pasteure Véronique SPINDLER

Illustrations :

Page 1 : *La Femme Infirme*(1890) James TISSOT (1836-1902), Brooklyn Museum NEW YORK

Page 2 : *La Femme Courbée* (1250) *Évangélaire Copte* - Collection Privée